

# *Le squelette laboureur*

*I*

*Dans les planches d'anatomie*

*Qui traînent sur ces quais poudreux*

*Où maint livre cadavéreux*

*Dort comme une antique momie,*

*Dessins auxquels la gravité*

*Et le savoir d'un vieil artiste,*

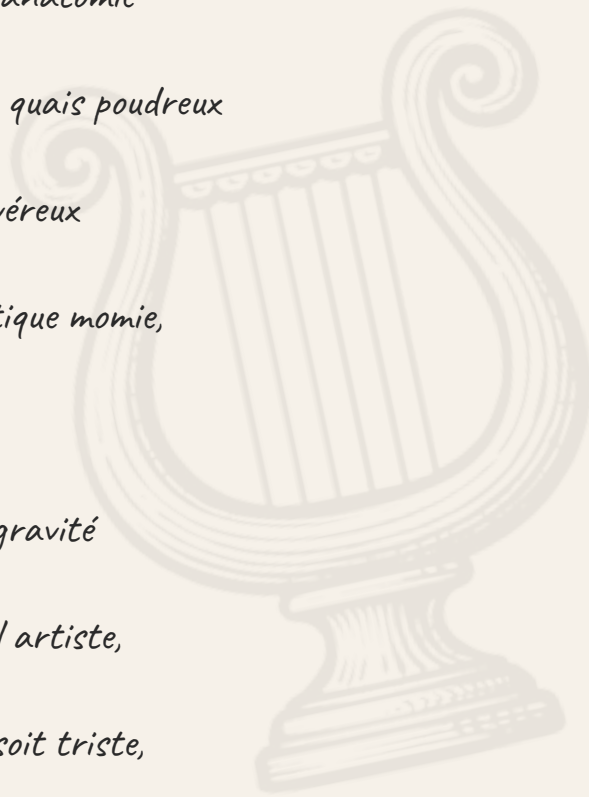
*Bien que le sujet en soit triste,*

*Ont communiqué la Beauté,*

*On voit, ce qui rend plus complètes*

*Ces mystérieuses horreurs,*

*Bêchant comme des laboureurs,*



*Des Écorchés et des Squelettes.*

*II*

*De ce terrain que vous fouillez,*

*Manants résignés et funèbres,*

*De tout l'effort de vos vertèbres,*

*Ou de vos muscles dépouillés,*

*Dites, quelle moisson étrange,*

*Forçats arrachés au charnier,*

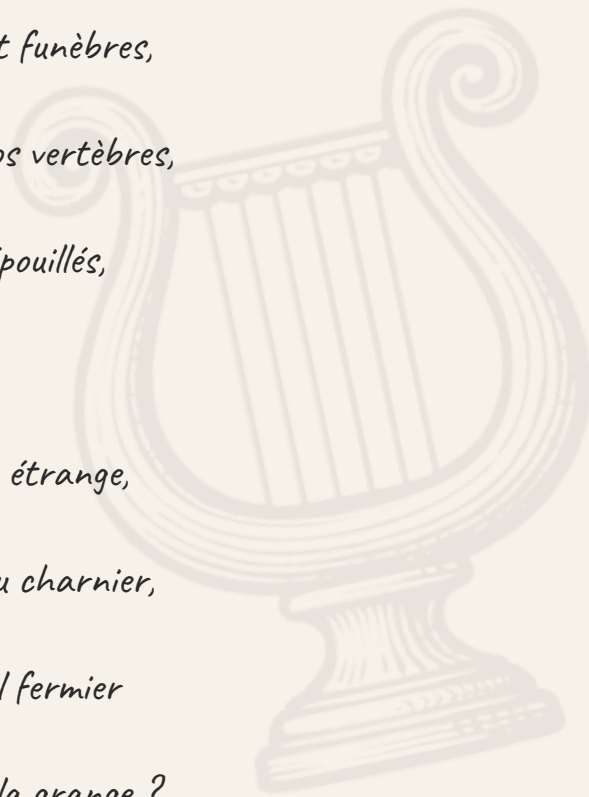
*Tirez-vous, et de quel fermier*

*Avez-vous à remplir la grange ?*

*Voulez-vous (d'un destin trop dur*

*Épouvantable et clair emblème !)*

*Montrer que dans la fosse même*



*Le sommeil promis n'est pas sûr ;*

*Qu'envers nous le Néant est traître ;*

*Que tout, même la Mort, nous ment,*

*Et que sempiternellement,*

*Hélas ! il nous faudra peut-être*

*Dans quelque pays inconnu*

*Écorcher la terre revêche*

*Et pousser une lourde bêche*

*Sous notre pied sanglant et nu ?*

*Charles Baudelaire (1821-1867)*

